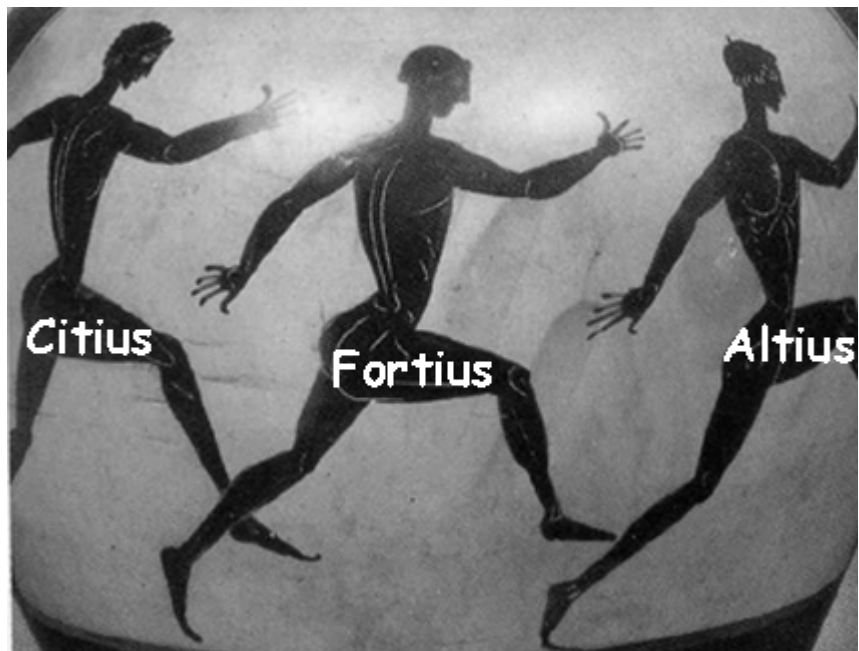




# **BULLETIN D'INFORMATION DE LA FPGL**

Fédération des Professeurs  
de Grec et de Latin a.s.b.l.



Edité avec l'appui de l'Administration générale de  
l'Enseignement et de la Recherche scientifique.  
Service général du Pilotage du système éducatif.

# Sommaire

Rendez-vous importants	3
Aux confins de l'Empire <i>Laurent DUCHESNE</i>	4
Euroclassica à Gênes <i>Paul IEVEN</i>	6
Academia Homericum 2004-08-13	7
Chronique des livres et publications <i>Marie-Louise DOCQUIER, Catherine BRUX, Colette GOEDERT, Paul IEVEN, Daniel GUILLAUME</i>	9
DONS DES MUSES : Musique et danse dans la Grèce antique <i>Françoise JURION - de WAHA, Anne FOURCAULT</i>	17
<i>En compagnie d'Erato et de Terpsichore</i> <i>Christiane PRIMONT, Isabelle RANDOUR, Marie-Bernadette MARS, Carine VAN LIEFFERINGE</i>	18
Annnonce du prochain Salon de l'Education à Namur	24
Notre page récréative <i>Danielle DE CLERCQ</i>	25
Interpellations de personnalités politiques	26
Agenda culturel <i>Jean-Louis BRISMÉE</i>	29
Publications de la FPGL	32

**Référence du site F.P.G.L.:** <http://www.agers.cfwb.be/fpgl/fpgl.htm>

**Les adresses e-mail de la FPGL sont :**

*siège social :* [fpgl@cfwb.be](mailto:fpgl@cfwb.be) ou [anne.fourcault@belgacom.net](mailto:anne.fourcault@belgacom.net)

*secrétariat :* [francismassillon@freegates.be](mailto:francismassillon@freegates.be)

*relations extérieures :* [docquier.ml@worldonline.be](mailto:docquier.ml@worldonline.be)

**Les e-mail du bureau de la FPGL :**

*Secrétariat :* Francis MASSILLON : [francismassillon@freegates.be](mailto:francismassillon@freegates.be)

*Trésorerie :* Chantal LEITZ : [chantalleitz@hotmail.com](mailto:chantalleitz@hotmail.com)

**Les adresses courrier importantes :**

*Siège social :* Avenue du Fort Jaco, 76 – 1180 – Bruxelles Fax : 02/374 52 49

*Présidence :* Jean-Louis BRISMÉE, Petite rue du Moulin, 45 - 1070 - Bruxelles

*Vice-Présidence :* Colette GOEDERT, Engerstraat, 43 - 3071 - Erps-Kwerps  
Paul IEVEN, Avenue Chantecler, 26 - 1420 - Braine-L'Alleud

*Trésorerie :* Chantal LEITZ, Rue des Combattants, 4 - 6870 - Saint-Hubert

*Secrétariat :*

*membres effectifs :* Francis MASSILLON, Rue Lambert, 49 - 4432 - Alleur

*membres sympathisants :* Noëlle HANEGREEFS, ([noelle.hanegreefs@skynet.be](mailto:noelle.hanegreefs@skynet.be))  
Avenue Gabriel-Emile Lebon, 119/9 - 1160 - Bruxelles

*Rédaction du Bulletin d'information :*

Laurent DUCHESNE, rue des Ecoles, 3 – 4530 Villers-le-Bouillet : [lduchesne@freegates.be](mailto:lduchesne@freegates.be)

**DEUX DATES À COCHER DANS VOTRE AGENDA !**

**le samedi 16 octobre 2004 à 11h.**

à l'Athénée Communal Maurice Destenay, boulevard Saucy , à 4020 LIEGE.

### ***Assemblée générale extraordinaire***

Ordre du jour :

Modification des statuts de l'ASBL : mise en conformité avec la loi du 2 mai 2002  
(voir textes en annexe)

**le jeudi 18 novembre 2004, à partir de 18 h.**

Rendez-vous à la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie  
Boulevard R. Poincaré, 17, 4020 LIEGE



La FPGL, en partenariat avec la  
RTBF, vous invite à  
l'enregistrement du  
**Jeu des Dictionnaires,**  
animé par  
**JACQUES MERCIER**

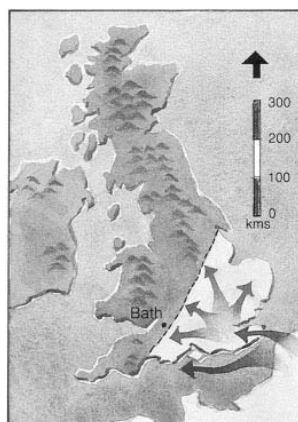
**Amateurs de culture, d'étymologies,  
défenseurs de la langue française,  
fans d'humour et de dérision,  
vous êtes les bienvenus avec ... vos grands élèves !**

**Qu'on se le dise !**

**Il y aura des boissons, une petite  
restauration et ...  
un nombre de places limité !**

**Réservation souhaitée** par courriel adressé à un des membres du bureau de la FPGL  
(adresses p. 2) ou par téléphone au **04/257 56 13** à partir du 10/10/04 (en soirée).

## Aux confins de l'Empire



*Fosse Way, la voie militaire desservant la zone frontière. Quand les Romains assujettirent le Sud-Est de la Bretagne, Bath était au carrefour des mondes celtique et romain.*

Dans le sud-ouest de l'Angleterre, au pays de Galles, à 20 bornes de Bristol et deux heures d'autoroute de Londres, près de la rivière Avon coule de façon continue une source thermale, chaude au toucher et qui se déverse dans la rivière par un ruisseau étroit. De tout temps, ce phénomène a exercé une grande fascination sur les hommes qui en attribuaient l'existence à une action divine.

Dès le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., les Celtes croyaient que cette source était consacrée à la déesse Sulis à qui ils attribuaient des pouvoirs curatifs.

En 43 ap. J.-C., les Romains débarquèrent dans le Kent pour conquérir la Bretagne. L'empereur Claude avait pour objectif de ne conquérir que le sud-est, fertile et plus civilisé, protégeant la nouvelle province par une zone militaire qui s'étendait d'Exeter à Lincoln. La zone frontière était desservie par une voie militaire appelée aujourd'hui *Fosse Way*. Des forts furent érigés à intervalles réguliers le long de cette voie. L'un de ces forts se situait probablement à **BATH** ou aux alentours.

Les Romains n'hésitèrent pas à intégrer à leur panthéon la source et sa déesse Sulis qu'ils assimilèrent à Minerve. Une fois la source maîtrisée, les travaux de construction d'un temple et de bassins purent commencer. Le sanctuaire régional de Sulis fut transformé en un établissement de cure magnifique, dont la renommée se propagea rapidement, ainsi qu'en témoignent de nombreuses inscriptions, chez les soldats affectés en Bretagne, mais aussi sur le continent. Au II<sup>e</sup> siècle, les géographes grecs donnaient à Bath le nom d'*Aquae calidae* ou d'*Aquae Sulis*.

La disposition du sanctuaire était à la fois élégante et logique. Le point central en était la source, contenue dans un vaste bassin découvert. Au nord se dressait le temple tandis qu'au sud étaient construits des bassins de cure alimentés par les eaux thermales.



*A l'avant, le grand bain romain de Bath. Au dessus à gauche, Abbey Church.*

Les Romains, gens pragmatiques, face à une source consacrée à Sulis, la déesse de l'eau, auraient cherché à connaître ses attributs, et, en apprenant qu'elle était réputée guerrière, ils auraient sans doute décidé, par sagesse et peut-être par opportunisme militaire, que Sulis n'était autre que leur propre Minerva. Dès lors, les noms furent interchangeable et la dédicace *deae Suli Minervae* apparut souvent dans les inscriptions.

La source était le lieu où notre monde pouvait communiquer avec la déité. Ceux qui désiraient une intervention divine faisaient connaître leur souhait à la déesse au moyen d'un sacrifice ou d'une offrande, dans l'espoir d'être exaucés. Pour être bien sûrs que la déesse saurait quel vœu exaucer, certains inscrivaient le message sur une feuille de plomb ou d'étain qu'ils jetaient ensuite dans la source : on en a retrouvé un certain nombre dont la plupart consistent en malédictions (*defixioniss tabellae*).

*Un chef barbare incrédule demanda un jour à l'un des derniers empereurs romains pourquoi il prenait un bain par jour. L'empereur répondit innocemment, sur un ton d'excuse, qu'il était désormais trop occupé pour en prendre deux par jour.*

L'établissement thermal de Bath fonctionnait comme tous les bains municipaux ordinaires (*frigidarium, tepidarium, caldarium, natatio*), mais il avait pour autre attribut d'être **curatif**. Les gens y venaient pour s'immerger dans les eaux salubres. Voilà pourquoi les thermes de Bath possèdent pour caractéristique dominante de grandes piscines, habituellement rares dans les thermes urbains ordinaires.

Avec la désintégration de l'empire romain, suite aux invasions, les thermes et le temple de Bath furent livrés à l'abandon. Le système d'évacuation des eaux cessa de fonctionner et des inondations importantes eurent lieu.

Malgré l'aspect apparent de ruines du site, la source continuait de couler et constituait toujours un pôle d'attraction. Différents établissements ecclésiastiques s'installèrent autour de la source, près de tombes saxonnes. C'est à Bath que fut couronné en 973 Edouard le roi d'Angleterre.

Les substructures romaines servirent de soubassements à de nouvelles constructions. Un nouveau bain fut créé, connu sous le nom de *King's Bath*, qui était alimenté directement par les eaux chaudes.

Pendant tout le Moyen-âge, la vie de Bath fut dominée par l'Abbaye qui était propriétaire de la plupart des terres. Ce fut une longue période de stagnation.

Avec la disparition du pouvoir des monastères, un nouvel esprit d'entreprise gagna Bath. Les propriétés bienfaisantes de ses sources étaient connues et attiraient des hordes de malades. Le docteur Turner, 1562, dans un livre sur les sources thermales européennes, faisait l'éloge de Bath et encourageait ses lecteurs à y faire une cure.



*Le Royal Crescent et ses cent colonnes est une rangée de maisons uniformes qui donnent l'illusion d'un palais.*

L'âge d'or de la station thermale, fréquentée par l'aristocratie, est le XVIIIe siècle. C'est de ce temps que datent une série de constructions et de transformations, toujours visibles aujourd'hui, qui ont permis de retrouver des parties du temple romain d'origine ainsi que des monuments romains remarquables qui furent mis au jour à la fin du XIXe siècle.

Au cours du XXe siècle, Bath changea au point d'en être méconnaissable. Fini le temps où l'élégante société venait nombreuse prendre les eaux. Aujourd'hui, on visite Bath pour diverses raisons. La ville est un chef d'œuvre architectural. C'est aussi un lieu qui possède en la source un symbole de continuité imposant le respect et qui nous transpose loin dans la préhistoire. Les promenades le long des

façades géorgiennes et le spectacle de la cascade ne peuvent qu'aviver nos sens et exciter notre curiosité. Les visiteurs d'aujourd'hui sont très différents de ceux d'il y a 180 ou 1800 ans... et pourtant, ils sont attirés à Bath par la puissante fascination de la source.

Si le goût des vieilles pierres guidait vos pas vers Bath, n'hésitez pas à inscrire à votre programme le site préhistorique voisin de Stonehenge.

Laurent DUCHESNE

## L'assemblée générale d'Euroclassica à Gênes

C'est à Gênes que s'est tenue, cette année, l'assemblée générale d'Euroclassica à l'occasion du congrès que nos collègues italiens de Ligurie organisent annuellement dans le chef-lieu de leur région.

Après diverses conférences regroupées sous le titre *Multa per aequora* ainsi que la visite d'un lycée de Gênes, où des expériences pédagogiques furent partagées, les représentants d'une vingtaine de pays européens se sont retrouvés pour faire le point sur les activités en cours de l'association européenne Euroclassica dont la FPGL fait partie depuis sa création.

En leur nom, le président F. de Oliveira a tout d'abord accueilli comme nouveau membre l'association de philologues classiques « Antika », de la République de Macédoine, ce qui porte à vingt-trois le nombre de représentants nationaux. Il a également précisé son projet intitulé *Europatria* qui consiste à rassembler, dans une anthologie, des textes latins provenant de différents pays européens et visant à présenter leur région d'origine.

Notre collègue autrichien A. Reitermeyer, aidé de deux de ses collègues, a ensuite présenté la nouvelle conception du site Internet d'Euroclassica et la nouvelle page d'accueil qui permettra via une carte européenne d'accéder directement aux différents sites nationaux des associations de classiques ([www.euroclassica.net](http://www.euroclassica.net)). Il a également évoqué son projet d'élaborer un programme européen pour les langues classiques dans le but d'assurer une meilleure défense de nos disciplines. Après avoir réfléchi sur le programme pour le cours de latin destiné à des élèves de 12 à 14 ans, il compte envisager, à présent, la suite destinée aux jeunes de 14 à 16 ans.

Il a encore été question des académies d'été destinées aux élèves, étudiants et professeurs. Le représentant espagnol J.-L. Navarro a confirmé qu'après avoir organisé pendant dix années l'Academia Aestiva, en Attique, lui et son équipe avaient décidé de fermer ce chapitre. En revanche, l'Academia Homerica sera organisée à nouveau, cet été à Chios, par la représentante grecque M.-E. Giatrakou, avec comme nouveauté une excursion en Asie Mineure, jusqu'à la ville de Troie. Et enfin, sous la houlette des représentantes suédoise et italienne, E. Tarandi et M.-R. di Garbo, une nouvelle académie verra le jour à Rome, au mois d'août : l'Academia Latina où se sont inscrits une bonne vingtaine d'élèves.

En ce qui concerne le projet audio-visuel lancé par la Belgique, qui a pour objet de créer un DVD présentant des témoignages sur l'enseignement des langues anciennes et sur les traces laissées par la culture classique dans les différents pays d'Europe, certains pays ont déjà apporté leur réalisation comme la Suisse, le Portugal, l'Autriche, la Roumanie et la Belgique francophone.

Destinée également à affirmer la présence de nos disciplines en Europe, une publication se prépare à l'instigation de notre collègue anglais, J. Bulwer, qui n'a pu nous rejoindre à Gênes ; elle sera constituée de

différents chapitres présentant chacun un état des lieux à propos de l'enseignement des langues classiques dans chaque pays.

Excusé également à notre assemblée, le représentant allemand, H.-J. Glücklich, rappelle par courrier son souhait de faire vivre le centre de documentation Euroclassica qu'il a mis sur pied à Heidelberg.

Pour terminer, A. Perra, une collègue italienne invitée par le comité, a présenté à l'assemblée le projet européen Circé visant à intégrer les technologies d'information et de communication dans les cours de langues classiques de l'école secondaire. Renseignements sur le site Internet : <http://www.circe.be>.

Comme on le voit, beaucoup de projets sont en chantier dans le but de promouvoir nos disciplines à travers l'Europe. Ils nécessiteront beaucoup de travail et de collaboration. Le prochain point sur la situation sera fait lors de la réunion d'Euroclassica, qui se tiendra à Dubrovnik, du 29 mars au 2 avril 2005.

Encore merci à nos amis italiens pour leur hospitalité et pour l'organisation de notre séjour à Gênes.

---

Paul IEVEN

## Compte-rendu de l'Academia HomERICA 2004

Comme chaque année, l'Academia HomERICA a eu lieu à Chios (Grèce) au mois de juillet, sur l'île natale du poète. Mais cette année, nous étions de la partie.

Le 7 juillet, nous avons rendez-vous dans la capitale grecque où nous avons fait la connaissance des autres participants italiens, roumains, croates et des trois Belges flamands. Par la suite, nous étions rejoints par des étudiantes russes, une Turque, une Américaine et des Grecs : c'était vraiment un rassemblement international, et comme le groupe n'était pas trop grand (environ quatre-vingts personnes), on pouvait dialoguer avec les représentants de tous ces pays – in English, of course !

Dans la soirée du jour de notre arrivée, nous prîmes le premier repas tous ensemble. A la fin du souper, Maria-Eleftheria Giatrakou, la directrice de l'Académie, se leva et remit solennellement diplôme et médaille au patron du restaurant. Le ton était donné, ce sera ainsi chaque jour : distribution de médailles à qui mieux mieux dans cette ambiance de jeux olympiques.

Le lendemain, nous commençons la journée par la visite de l'Acropole et du musée archéologique. C'était très émouvant pour ceux et celles d'entre nous qui approchaient d'antiques pierres grecques pour la première fois. Après le dîner au Pirée, nous avons embarqué en direction de Chios. Mais Eole était capricieux : le vent tombait enfin, sans aucun sacrifice, vers 22 heures et nous pouvions démarrer avec un retard de quatre heures.

Le matin du 9 juillet, nous sommes arrivés à Chios. Ayant perdu au passage une partie de nos effectifs, les dix Italiens, nous nous sommes installés dans l'internat en face duquel s'étend la mer. Les deux jours suivants, nous sommes partis en excursion respectivement à Troie et à Oinousses, la petite île voisine de Chios. De la première visite, un seul regret : le peu de temps passé dans la ville de Priam et d'Hector par rapport aux plus de douze heures de bus pour l'aller-retour.

C'est seulement le mardi 13 juillet que les cours ont débuté. Nous, étudiants, suivions les cours de grec ancien sur le chant 6 de l'Iliade, donnés par un éminent professeur anglais : John Thorley. Ensuite, la matinée se poursuivait par des conférences dans toutes les langues possibles ou un cours de grec moderne. Le temps de midi était libre avec possibilité de nager ou d'apprendre les danses traditionnelles grecques. A six heures, les conférences et les cours reprenaient. La soirée se terminait par une visite, par exemple celle du Daskalopetra où Homère aurait enseigné, et un « official dinner » jusqu'aux petites heures de la nuit.

Le jeudi était un jour férié. Les cours étaient suspendus pour la visite de la bibliothèque Korais, du musée nautique et du monastère Nea Moni. L'après-midi, un problème d'organisation grecque nous fit manquer la flamme olympique de passage à Oinousses.

Le vendredi, nous avons visité le village de Volissos, selon la légende le village natal d'Homère : une ascension à nous couper le souffle sur fond de soleil couchant !

Samedi après-midi, petit stress : examen. Il s'agissait de lire un passage de l'Iliade et de le traduire dans sa propre langue. Cette année, la Belgique avait envoyé des représentants des trois communautés qui traduisaient donc dans les trois langues nationales. Le dimanche, ce fut la proclamation officielle : nous voici diplômés de l'Academia Homerica.

Nous avons repris l'avion le lundi 19 juillet, avec dans nos bagages des souvenirs, une connaissance plus approfondie des mœurs grecques et beaucoup de nouveaux amis de partout dans le monde.

---

*Pamela KOTZAPASIS* – 1<sup>o</sup> candidature en L.L.Cl. à St Louis  
*Stéphanie VANDENBULCKE* – 1<sup>o</sup> candidature en L.L.Cl. à l'Ucl  
*Tamara XHONNEUX* – 1<sup>o</sup> candidature en L.L.Cl. à l'Ulg

**Vos contributions à notre "Bulletin d'information" de novembre-décembre 2004 doivent être adressées** (soit par courrier électronique en fichier attaché (Word), soit sur disquette Word + copie papier)

*Articles généraux :*

à Hubert MARAITE, rue de la Houckaye, 123 – 4800 Verviers

Tél. 087/221655

e-mail : [hubert.marait@gmx.net](mailto:hubert.marait@gmx.net)

*Chronique des livres et publications (recensions) :*

à Daniel GUILLAUME, rue de Sart, 19 - 6850 Paliseul

Tél. : 061/533570

e-mail : [dhguillaume@freegates.be](mailto:dhguillaume@freegates.be)

*Actualités et Agenda culturel :*

à Jean-Louise BRISMÉE, Petite rue du Moulin, 45 – 1070 Bruxelles

Tél./fax : 02/520 93 40

e-mail : [brismee@yahoo.fr](mailto:brismee@yahoo.fr)

**Date limite : le 8 octobre 2004**



# Chronique des livres et publications

## LIVRES

Pièce écrite par Christian BAGGEN, "*La Nuit des chimères*"<sup>1</sup>, se passe aujourd'hui mais parle d'il y a très longtemps.

Elle a été écrite il y a peu mais après quelques pages, on croirait lire la traduction d'un texte sorti de l'Antiquité: un bon Aristophane avec l'humanité de Sophocle.

Le talent de Christian Baggen agit comme une baguette magique... tel l'univers de la chimère: on lit, on cherche, on sait, on ne sait plus ; le spectateur-lecteur sourit quand le personnage central constate que le 21ème siècle ne lit plus le grec et n'a plus de culture...

Que raconte cette pièce? Impossible de la résumer car le texte est dense et s'interprète ; il favorise la réflexion.

C'est l'histoire d'un vieil homme aveugle, bien mis, qui s'est échappé de la surveillance austère de sa maison de retraite pour retrouver une plaque de marbre portant l'inscription lapidaire du "connais-toi toi-même" cachée dans une fontaine, peut-être celle de Castalie.

Mais cette inscription est incomplète, d'où son besoin de retrouver le morceau manquant pour en comprendre le sens, pour trouver la vérité.

Pendant que le fantaisiste Monsieur François fouille les eaux et décrypte le texte, il entre en transe, devient Tirésias et appelle Apollon. Voilà qu'à sa place, apparaît Chiron, hors de lui, qui demande au devin quand il aura enfin le droit de mourir...

Entrent alors en scène en chantant Parthénope la Sirène, puis le dieu Pan qui dévoile des vérités étonnantes; la sphinx qui met au monde un enfant à deux pattes et qui se met à aimer l'Humanité...

Cette pièce a été jouée environ 200 fois devant les élèves du secondaire : elle mérite de l'être encore tant elle est plaisante, actuelle et accessible à un public, averti tout de même des histoires rocambolesques des êtres mythologiques tels Chiron, Prométhée, le Minotaure, Œdipe, Méduse, Pan, Apollon, les sirènes...

Elle permet aussi d'entendre et de traduire un peu de grec, de se souvenir des madrigaux italiens, de se plonger dans un univers simple, méditerranéen, fait de musique et de conversations à bâtons rompus.

D'un point de vue didactique, tous ces éléments permettent, par exemple, de faire le point sur les connaissances des élèves ou de les inviter à une recherche personnelle ; d'aborder le théâtre, la musique (amusante coïncidence avec ceux qui auront participé à l'opération « Dons des Muses »).

---

<sup>1</sup> Le texte de « *La Nuit des chimères* » est publié par la F.P.G.L. depuis janvier 2004. *Voir dos de couverture pour la commande.*

Lire la pièce empêche de profiter des avantages d'une mise en scène, valorisée par les hymnes delphiques, décryptés par François Duysinx, éminent philologue liégeois, musicien et talentueux metteur en scène de pièces classiques. Monsieur François – Tirésias, c'est lui !!!

Comme dans toute « vraie » pièce classique, on trouve tout : de la culture, de la réflexion personnelle sur le sens de la vie, le devenir du monde, la légèreté et la profondeur de l'être humain et divin. Un contenu ficelé avec légèreté, à découvrir au son de la musique antique.

Patrick GALLIOU, *Le Mur d'Hadrien, ultime frontière de l'Empire romain*, aux éditions ARMELINE.

Introduction : les autorités impériales furent contraintes d'élever des limites artificielles dans certains cas précis, par exemple dans le nord de la Bretagne, le mur d'Hadrien, long de 117 kilomètres, haut de 5 à 6 mètres et large de 2 à 3 mètres.

Les étapes de la conquête : les îles britanniques ont toujours tenté les peuples du sud de l'Europe à cause de leur réputation de richesse.

La conquête était donc inévitable :

1er essai : César débarque le 26 août 55 avt. J.C. Mais c'est un fiasco.

2e essai : en 54 av. J.C. : succès mais de courte durée ; César doit rentrer en Gaule. Auguste, Tibère et Caligula maintiennent le *statu quo*.

La conquête va reprendre sous Claude. De 43 à 47 ap. J.C., les Romains ont conquis la zone entre la Manche, la Severn et la Trent; cette zone devient province romaine.

Des difficultés surviennent au Pays de Galles sous Claude mais elles sont résolues définitivement par Néron. Agricola va ensuite conquérir l'Ecosse jusqu'à Inverness, mais les Romains opéreront un repli vers le sud au début du 2e siècle ap. J.C. pour s'établir sur l'isthme qui sépare la Solway (Carlisle) de la Tyne (Newcastle).

Hadrien (122- 138 ap. J.C.) prend la décision en 122 ap. J.C. d'y construire un **LIMES**, non pas simple protection linéaire mais zone de défense en profondeur.

Pour renforcer le système défensif, les Romains ajoutent des MILECASTLES et tours de guet. Dans une deuxième phase, on ajoutera 16 forts (2 hectares pouvant abriter ± 500 hommes). Ensuite pour renforcer encore, les Romains creusent un énorme fossé large de 6 mètres, borné par 2 hauts talus.

Un **LIMES**, pour quoi faire ?

D'abord ouvrage de 1ère ligne, il ne constitue qu'une fragile défense avant la construction des forts. C'est en fait une ligne de surveillance tournée vers le nord.

Ensuite, il marque le terme ultime de l'empire, de la *ROMANITAS*.

Enfin on passe de la défensive à l'offensive avec la construction des forts et du fossé. Les légions ont construit le mur, les troupes auxiliaires l'ont défendu.

En 141 ap. J.C., le successeur d'Hadrien, Antoine le Pieux, décide de construire un nouveau mur, long de 58 kilomètres, sur l'isthme qui sépare la Clyde (Glasgow) du Firth of Forth (Edimbourg). La construction de 20 forts en fait la frontière la mieux défendue de l'empire romain.

Terminé en 145 ap. J.C., il est abandonné en 157-158 ap. J.C. pour être à nouveau occupé une dernière fois pour une courte durée, avant la mort d'Antonin en 161 ap. J.C. Le mur d'Hadrien redevient la frontière entre le monde civilisé et l'univers des barbares. La situation se dégrada encore sous Septime Sévère qui pour cette raison reprendra le chemin de l'Ecosse, ceci le conduira jusqu'à l'ouest d'Inverness.

A sa mort en 211 ap. J.C., ses deux fils ne poursuivront pas la conquête. De 244 à 284 ap. J.C. (Dioclétien), l'empire romain connut une longue crise, résolue pour un temps par Dioclétien. La Bretagne bien protégée par sa situation d'île et sa frontière nord n'en souffrit pas beaucoup.

La 1ère moitié du 4e siècle fut un âge d'or pour la Bretagne (ni raids ni invasions). Mais dans les années 360 ap. J.C., une « barbarica conspiratio » (Saxons, Scots et Pictes) mit le mur à mal. Une dernière remise en état fut effectuée par Théodose.

A ce moment, le mur est défendu par une armée de conscrits. En 410 ap. J.C., Honorius cessa de payer la solde des soldats de Bretagne qui comprirent que la mainmise de l'empire romain sur la Bretagne appartenait désormais à un passé bien révolu.

La fin du mur d'Hadrien ne fut pas un événement spectaculaire. Il s'étiola lentement mais la persistance d'une forme de vie communautaire à l'abri de certains forts aux 5e et 6e siècles explique que le souvenir de ce monument ne se soit pas dissipé immédiatement dans les mémoires.

---

Colette GOEDERT

*Atlas de la Grèce antique*, texte de René PONTIUS, illustrations de Jean-Marie POISSENOT, Casterman, octobre 2003, 96 pages.

Conçu selon le même plan que l'Atlas de l'Egypte des Pharaons, Casterman 2002 (recension dans le Bull. n° 137 - sept-oct. 2002), ce nouvel atlas propose au jeune lecteur quarante et un chapitres sur page double en vis-à-vis. Il est agréable de souligner la réelle beauté de ces albums qui allient textes, illustrations et dessins de qualité. Des "vignettes" contiennent les éléments importants (telle la chronologie des guerres médiques) ou des citations d'auteurs grecs. Les nombreuses cartes et les plans historiques rendent intelligible la stratégie des batailles (Marathon, Leuctres).

L'atlas suit un plan traditionnel: le paysage grec, clé de compréhension du morcellement de la Grèce ancienne. Utilisant tour à tour le ton narratif et la description, l'auteur descend le long fil du temps depuis la civilisation crétoise, en quelque sorte la Grèce avant les Grecs, jusqu'à la

conquête d'Alexandre le Grand et clôt le volume par une synthèse très actuelle de l'héritage grec. La contrainte qu'il s'est imposée - deux pages en vis-à-vis- et son souci de brosser l'histoire événementielle font qu'il lui est malaisé d'introduire au moment opportun des chapitres tel celui de l'invention et du développement de la monnaie. Les dieux grecs n'ont reçu qu'une place étriquée et on regrettera que rien ne soit dit des religions à mystères pourtant bien présentes déjà au Ve s., surtout à Athènes. La part réduite faite aux arts et aux lettres (une double page) suscitera un sentiment de frustration, même chez nos élèves du secondaire.

Il n'empêche : d'autres aspects fondamentaux sont soulignés avec bonheur dans cette histoire de la Grèce: le rôle unificateur des grands sanctuaires et des fêtes panhelléniques où affluaient des "Grecs" venus tant des îles et d'Asie Mineure que de la Grèce continentale; l'apport indiscuté d'Athènes ( à travers ses balbutiements, ses réussites et ses échecs) à l'élaboration du concept même de la démocratie dont se réclament, dans le respect mutuel, les pays de l'Europe aujourd'hui.

J. DENOEL et J. MARTIN, *Les Etrusques* (1), *Les Voyages d'Alix*, Casterman, 2004

Un nouveau titre vient de paraître dans la collection désormais célèbre des Voyages d'Alix : il s'agit du premier tome consacré aux Etrusques que nous présentent Jacques Martin et Jacques Denoël avec la collaboration scientifique du professeur Paul Fontaine, spécialiste en étruscologie.

Après une chronologie claire et sommaire, une carte géographique reprenant les principaux sites étrusques et une introduction de Jacques Martin, différents chapitres évoquent la civilisation étrusque et les principaux sites archéologiques qui ont permis de la connaître ; ce premier tome s'intéresse à la culture villanovienne, à différents aspects des villes étrusques (fondation, remparts, construction des habitations ...), et à différents sites comme Poggio Civitate, Roselle et Cerveteri, la Banditaccia et Pyrgi, Acquarossa, Norchia. Le volume se termine par plusieurs planches de dessins illustrant les éléments architecturaux, le mobilier, les véhicules et les costumes.

La présentation des chapitres est fidèle aux autres titres de la collection. Le sujet est présenté par un texte clair et synthétique, illustré de cartes et de photos d'objets ou de lieux; ensuite des dessins, dans le style bien connu des amateurs d'Alix, rendent encore plus vivant l'exposé qui précède. On y voit notamment des Etrusques construire des remparts, un pont ou une maison, creuser un conduit souterrain de dérivation d'une rivière ; on y aperçoit Alix dans une maison en train de se détendre à proximité de l'impluvium ou convié chez un notable ; on distingue encore notre héros captivé par un cortège funèbre auquel il assiste en compagnie d'Enak ...

Bref un livre passionnant pour tout public et un outil pédagogique à ne pas négliger.

**La construction. Les Matériaux durs : pierre et terre cuite** (collectif), coll. Archéologique, Ed. Errance, Paris, 208 p., 2004.

Peter GARNEY, **Conceptions de l'esclavage d'Aristote à Saint-Augustin**, Les Belles Lettres, "Histoire", 412 p., 2004.

- textes traduits et classés par thème, textes philosophiques, extraits des juristes

Yann RIVIERE, **Le cachot et les fers. Détention et coercition à Rome**, Belin, " L'Antiquité au présent", 384 p., 2004.

Christian RENAUD, **La chouette et le labyrinthe**, Seuil "Fiction et Cie", 446 p., 2004.

- composition des mythes du Chaos originel jusqu'au triomphe d'Athènes à Marathon. Tableau généalogique, index de 300 noms (fiches d'identité des Titans, héros, muses et nymphes)

Françoise FRONTISI-DUCROUX, **L'homme-cerf et la femme araignée**, Gallimard, "Le temps des images", 300 p., 2004.

- les transformations légendaires et leurs prolongements dans l'art européen

Jean-Luc HENNIG, **Martial**, Fayard, 482 p., 2004.

- redécouverte de l'œuvre du poète à la langue verte et bien pendue

Paolo LIVERANI et Francesco BURANELLI, **Les mosaïques antiques**, Ed. FMR, 120 p., 2004.

- présentation de la collection du Vatican

Pierre LANCE, **Alésia, un choc de civilisations**, Presses de Valmy, Charenton-le Pont, 320 p., 2004.

Jean-Michel THIBAU, **Imperator**, Plon, 320 p., 2004.

- roman historique. Deux femmes prises dans le drame de la décadence que veut conjurer Valérien

Joël SCHMIDT, **Les Gaulois contre les Romains**, Perrin, 380 p., 2004.

- de Brennus au VI<sup>ème</sup> siècle de notre ère

Claude ORRIEUX et Pauline SCHMITT PANTEL, **Histoire grecque**, Coll. Quadrige, PUF, Paris, 500 p., 2004.

Martine LEGUILLOUX, **Le cuir et la pelleterie à l'époque romaine**, Coll. Hespérides, Ed. Errance, Paris, 190 p., 2004.

Jean-Louis BRUNAU, **Guerre et religion en Gaule**, Editions Errance, 178 p., 2004.

- les élites religieuses et les guerriers à travers les récits de l'Antiquité et les vestiges archéologiques (sépultures, armes, chars,...)

Jean-Louis HUOT, *Une archéologie des peuples du Proche-Orient*, Ed. Errance, 2 vol., 252 p., 2004.

- Ur, Sumer, Ebla, Mari,... bilan des connaissances

Guy DUCOURTHIAL, *Flore magique et astrologique de l'Antiquité*, Belin, 656 p., 2004.

- le lecteur est entraîné dans la botanique, la médecine et les modes de vie et de pensée de nos ancêtres

*Royaumes et cités hellénistiques de -323 à -55*, direction Olivier PICARD, Sedes, 240 p., 2004.

- étude complète et synthétique (idéale pour étudiants)

Jacques HEBERT, *Atlantide, la solution oubliée*, Coll. Orbis enigma, Carnot, 2004.

John R. CLARKE, *Le sexe à Rome*, Editions de la Martinière, 168 p., 2004.

- les représentations érotiques de Pompéi et Herculaneum et les pratiques sexuelles des Romains

Nathalie de CHAISEMARTIN, *Rome, paysage urbain et idéologie*, Armand Colin, 272 p., 2004.

- la cité magnifiée par ses monuments (monere = avertir et informer)

Monique JALLET-HUANT, *Folies, extravagances et cruautés dans l'Empire romain*, Presses de Valmy, 308 p., 2004.

- Caligula, Néron, Domitien, Commode, Caracalla, Elagabale, Maximien : fous ou rebelles vis-à-vis de traditions issues de la République?

*Le monde byzantin. Tome I: L'Empire romain d'Orient (330-641)*, dir. Cécile MORRISSON, Coll. "Nouvelle Clio", P.U.F., 544 p., 2004.

- de la fondation de Constantinople à la fin du règne d'Héraclius

Gilles CHAILLET, *Dans la Rome des Césars*, Glénat, 208 p., 2004.

- visite, en 314, d'un jeune homme originaire d'Orient, Flavien Nicomaque, dans une Rome impériale reconstituée en dessins, quartier par quartier

Violaine VANOYEKE, *La naissance des Jeux Olympiques et le sport dans l'Antiquité*, Realia / Les Belles Lettres, 196 p., 2004.

- conception et pratique du sport en Grèce et à Rome à travers les textes d'Hérodote, Thucydide, Plutarque et Xénophon

Catherine SALLES, *La vie des Romains au temps des Césars*, Larousse, 192 p., 2004.

- d'Auguste à Romulus Augustule: famille, mœurs, habitat, société, vêtements, loisirs, religion, travail et la guerre

Jean-Yves EMPEREUR, *Le Phare d'Alexandrie*, la merveille retrouvée, Découvertes Gallimard, 110 p., 2004.

- l'auteur des fouilles à partir de 1994 retrace l'histoire de cette construction mythique et sa redécouverte à partir du XVIIIème siècle

Moses I. FINLEY, *1000 ans de jeux olympiques*, Perrin, 242 p., 2004.

- site, contenu du programme olympique, règles des concours, préparation des athlètes, les vainqueurs légendaires, les enjeux politiques

Thierry CAMOUS, *Le roi et le fleuve*, Les Belles Lettres, 2004.

- Ancus Marcius, VIIème siècle av. J.C., quatrième roi de Rome et créateur d'Ostie

Agnès BENOIT, *Art et archéologie: les civilisations du Proche-Orient ancien*, Collections Manuels de l'Ecole du Louvre, réunion des musées nationaux, Paris, 680 p., 2004.

Alexandre GRANDAZZI, *Les origines de Rome*, Coll. Que sais-je?, n°216, Paris, 126 p., 2003.

## TEXTES

Danièle ROBERT, *Le livre de Catulle de Vérone, Catulli Veronensis liber*, Coll. Thesaurus, Ed. Actes Sud, Arles, 336 p., 2004.

PLOTIN, *Traité*s, sous la direction de Luc Bisson et J.F. Pradeau. Traduit du grec par Richard Dufour, Jérôme Laurent et Laurent Lavaud, GF Flammarion, 260 p., 2004.

- traités 22 à 26 (sur 54)

CATON, *Economie rurale*, réédition de la traduction parue dans l'édition "des Agronomes latins" (M. Nisard, 1864), Ed. Errance, Paris, 78 p., 2004.

## MEDIAS / BD / DVD

*Le dernier jour de Pompéi*, par E.B. SCHOEDSACK et M.C. COOPER, Coll. RKO, Montparnasse Vidéo, 96mn.

*Gladiateurs*, par Tilman REMME, BBC France2 Distribution, 52 mn.

*Pyramide*, par Jonathan STAMP et Laurence REES, France Télévision distribution, 52 mn.

### BD

C. HERVAN, V. PLATEAU, J. MARTIN, *Les voyages d'Alix : les jeux olympiques*, Casterman, 2004.

Sur le **WEB** : Les *jeux olympiques* anciens et modernes : une bonne adresse pour les amateurs d'images, de lexicologie, d'étymologie, ...

nombreux liens vers d'autres sites intéressants :

[http://www.lexilogos.com/jeux\\_olympiques.htm](http://www.lexilogos.com/jeux_olympiques.htm)

Pour les *latinistes*, un dossier suisse à visiter :

<http://www.dfj.vd.ch/dgeo/latin/ave.htm#haut>

**Communiqué par Benoît AUQUIER** (Athénée royal Uccle 1)

Mise en ligne depuis un an d'un logiciel de morphologie latine (180 pages d'exercices portant sur l'ensemble de la morphologie et l'accord de l'adjectif, avec corrigés, explications et tableaux)

L'accès est gratuit

<http://www.morphologie-latine.be>

Ainsi que pour ceux qui utilisent le manuel *LUX*, un cours de remédiation qui reprend pied à pied les acquis du *LUX I*. Il peut être utile pour les élèves ayant pris du retard avant l'entrée en deuxième mais aussi en cours d'année pour préparer les contrôles de synthèse et les examens.

<http://www.athenee-royal-uccle1.be>

## REVUES

*Fontaines et nymphées* en Gaule romaine. Fontaines publiques et privées. Les nymphées dans les thermes, Dossiers de l'archéologie n° 295, juillet-août 2004.

*La Méditerranée d'Homère* de la guerre de Troie au retour d'Ulysse, Les Collections de l'Histoire n° 24, juillet-septembre 2004.

## NEWS

Mort en mars de Pierre Lévêque, auteur de *l'Aventure grecque* (1964) (remise à jour 5 fois de 1977 à 2000), l'une des lectures les plus stimulantes sur le monde grec.

Aix-en-Provence : découverte d'un édifice de spectacle. La cité fondée en 121 av. J.C. fut la première ville romaine de Gaule Transalpine.

Arlon : réouverture du site de la tour romaine (III<sup>ème</sup> siècle ap. J.C.), découverte en 1948 et d'accès souvent impossible dans le passé.

Dun-sur-Meuse (France) : manque de dialogue entre deux ministères. La construction d'une école détruit des vestiges archéologiques (établissement gallo-romain, hypocauste, mosaïques) sans laisser aucun délai aux archéologues mandatés par l'Etat.

Site d'Alésia : projet de création d'un parc archéologique (ouverture 2008).

*Daniel GUILLAUME*





FONDATION PÉGASE



MINISTÈRE HELLÉNIQUE  
de la CULTURE



FPGL

## *La musique et la danse dans la Grèce ancienne* **Apothéose du projet "Dons des muses"**

Le jeudi 22 avril, près de 400 élèves accompagnés par leurs professeurs ont participé aux concerts donnés par Nena Venetsanou et l'ensemble Lyravlos à l'Espace Senghor d'Etterbeek (Bruxelles). Aboutissement festif mais aussi clef de voûte du projet, la perspective de cet événement avait réussi à mobiliser l'intérêt et l'énergie tant des jeunes que des enseignants durant toute l'année scolaire.

Nena et Lyravlos ne les ont pas déçus. Les musiciens ont veillé à varier les impressions : hymnes chantés, pièces orchestrales mettant en évidence l'extraordinaire virtuosité des musiciens, extraits émouvants de tragédies joués de manière plus théâtrale, airs traditionnels rythmés ont alterné, gardant le public sans cesse en éveil. Les instruments reconstruits par Panayiotis Stefos ont intrigué mais aussi ravi les jeunes qui ont eu l'occasion de s'en approcher. Ils illustraient de manière très concrète des notions difficilement explicables tout en aiguisant les perceptions sensorielles.

De l'avis général, ce fut une belle journée dont tous garderont le souvenir et qui a bien mis en relief un des objectifs du projet : montrer la continuité entre passé et présent et la permanence de la culture grecque encore aujourd'hui.

Certains participants ont tellement apprécié l'événement qu'ils sont revenus, en famille, le lendemain, pour le concert public qui lui aussi a obtenu un succès considérable: la salle était comble, l'Ambassadeur de la République hellénique rehaussait le concert de sa présence et le public a marqué son admiration en applaudissant longuement les musiciens.

Aboutissement donc d'une année de travail qui a vu se succéder un certain nombre de moments charnières : l'annonce du projet par la voie de ce bulletin, la distribution par la FPGL du matériel pédagogique, la réalisation de volumes de textes anciens, deux séminaires destinés à compléter l'information organisés par l'Université de Bruxelles dont un en présence de Nena Venetsanou, réception des enseignants, des musiciens, des organisateurs et de membres de la communauté hellénique chez l'Ambassadeur, et enfin la journée du 22 avril qui a permis aux jeunes, non seulement de vivre ce moment musical important mais aussi de participer à d'autres activités dans le même cadre : visite au Musée des Instruments de Musique ou démonstration de danses grecques et extrait de film sur la danse.

Les organisateurs ne peuvent qu'exprimer leur satisfaction enthousiaste devant le succès rencontré par le projet qui a répondu si pleinement aux attentes : communion entre les artistes et le public belge, vive satisfaction des élèves et des enseignants, collaboration fructueuse entre partenaires très divers (Ministère hellénique de la Culture, Université, FPGL, autorités helléniques, Espace Senghor, Fondation Pégase) qui ont tous apporté leur pierre à ce superbe édifice.

Sur la vie de la culture grecque et le dynamisme des études gréco-latines, sur la continuité et la permanence de la civilisation grecque, les organisateurs laissent la parole aux participants, élèves et professeurs, qui se sont fait un plaisir de nous écrire...

### ***Fondation Pégase:***

Françoise Jurion-de-Waha, Michele Ciavarini Azzi  
C/o Parlement européen, EAS  
Rue Belliard, 135  
1047 Bruxelles  
tél.: 02/284 23 65  
fax: 02/284 90 09  
e-mail: [info@fondation-pegase.be](mailto:info@fondation-pegase.be)

### ***FPGL***

Anne Fourcault  
  
Avenue du Fort-Jaco, 76  
1180 Bruxelles  
fax: 02/374 52 49  
tél.: 02/284 23 65  
e-mail: [anne.fourcault@belgacom.net](mailto:anne.fourcault@belgacom.net)

## ***Un pur moment de bonheur et d'émotion***

*Sur la scène de l'Espace Senghor trônent quelques instruments de musique grecs, qui s'offrent aux regards curieux des hellénistes en herbe entrant dans la salle. C'est aujourd'hui qu'a lieu le concert tant attendu clôturant le projet « Dons des Muses », auquel ces élèves ont participé.*

*Durant toute l'année scolaire, ces jeunes ont découvert, grâce aux textes et aux documents figurés, le rôle primordial de la musique et de la danse dans tous les aspects de la vie, publique et privée, des Grecs de l'Antiquité. Le matin même, une partie d'entre eux ont assisté à la projection d'un film sur les origines de la tragédie, et à un exposé sur la danse. Les autres, au Musée des Instruments de Musique, ont pu, grâce à une équipe de guides compétents et enthousiastes, observer les différents types d'instruments, des plus « primitifs » aux plus sophistiqués, écouter les sons qu'ils produisent, comprendre, exemples à l'appui, les théories musicales des Anciens, goûter quelque peu à la divine harmonie des Pythagoriciens .*

*Maintenant, toute la salle attend que le groupe Lyravlos et les chanteuses Nena Venetsanou et Anna Chronopoulou donnent enfin vie à ces connaissances quelque peu livresques, animent ces instruments de leurs mains ou de leur souffle, et nous plongent dans l'univers des rythmes et des sons...*

*L'appel envoûtant d'une corne de brume nous invite au silence, et les chanteuses entonnent les hymnes sacrés delphiques en l'honneur d'Apollon...*

*Après cela, pendant plus d'une heure, vont se succéder les invocations solennelles aux dieux et aux Muses, les hymnes, les lamentations funèbres, les chœurs tragiques ou comiques, les chants lyriques des poètes et les joyeuses chansons des paysans. Solos vocaux, chœurs à l'unisson, prouesses virtuoses des instrumentistes plongent la salle dans le ravissement. Dieux, héros, poètes de toutes les époques recevront tour à tour les hommages du chant. La cithare de Panaiotis Stefos, improvisant comme dans l'Antiquité le nome pythique, nous envoûtera en évoquant le combat immémorial d'Apollon contre le serpent Python : les sifflements rageurs du monstre s'éteindront finalement, et un dernier accord marquera la victoire du dieu. Anna Chronopoulou, au visage d'héroïne tragique, exhalera d'une voix poignante le désespoir d'Aphrodite à la mort d'Adonis.*

*L'époque byzantine revivra par les sons d'un hymne à la Vierge, exécuté à l'unisson par les chanteuses et les musiciens devenus chanteurs. Mais l'enthousiasme des auditeurs atteindra des sommets avec les chants populaires et les solos virtuoses des instrumentistes, véritables hommes-orchestre. La salle, conquise, frappe dans les mains, et si l'espace le permettait, tous se mettraient à danser, emportés par l'allégresse.*

*Ce concert fut un pur moment de bonheur et d'émotion. Les dieux et les Muses de notre chère Grèce étaient parmi nous, grâce au talent et à l'enthousiasme communicatif des instrumentistes et des chanteurs.*

*Que dire de plus ? Merci !*

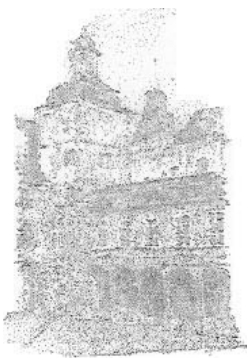
*Merci aux interprètes qui nous ont fait vibrer.*

*Merci à l'équipe de la Fondation Pégase, qui s'est démenée tout au long de l'année pour organiser ce projet.*

*Merci aux membres du comité de la FPGL, qui ont orchestré les contacts entre la Fondation et les enseignants de la base.*

*Merci aux sponsors qui ont offert l'abondante documentation et le concert.*

*Nous sommes prêts, nous les hellénistes de tous âges, à revivre encore une expérience aussi enrichissante. Quel sera le thème du prochain projet ?*



Namur, le 26 avril 2004

Nous tenons à vous remercier très  
chaleureusement pour cette journée  
inoubliable passée dans le cadre du  
projet "Dono des Bois".

Le visite du MIM nous a permis  
d'approfondir nos connaissances tout en  
passant un très agréable moment, de  
découvrir de nouvelles sonorités et de  
retourner aux racines de notre musique

Quand au concert du groupe "Lyceales"  
il fut riche en émotions; nous avons  
ressenti une vraie communion avec les  
musiciens dont nous avons réellement  
partagé l'enthousiasme

Merci encore pour cette journée dont  
nous garderons un excellent souvenir!

Les élèves de l'option grec ancien, classe de 5<sup>e</sup>

Véronique Xavier Thomas Maurice  
et leur professeur Ch. Spumant

## ***Des cortèges dionysiaques aux fêtes paysannes...***

*Accueillis au Parlement européen - ce qui impressionna les étudiants - , nous eûmes la chance de rencontrer Maria Douvalis, professeur de danse grecque.*

*Après avoir expliqué l'importance de la danse dans la Grèce d'aujourd'hui, elle invita la centaine de jeunes à danser avec elle, notamment une danse d'Epire sur le chant populaire « Byssaniotissa » qu'interpréta Nena Venetsanou dans l'après-midi.*

*Enthousiastes, les élèves se sont appliqués à exécuter les mouvements, surpris de voir en leur cercle deux Grecs de passage qui se laissèrent entraîner par la musique.*

*Le film « Estin oun tragodia » sur les origines de la tragédie fit le lien entre la danse d'hier et d'aujourd'hui.*

*Un extrait du documentaire fut projeté, montrant, dans un petit village isolé, un cortège dansant et reproduisant des rites ancestraux.*

*Témoignage intéressant, certes moins accessible ( par son propos et sa présentation : V.O. sous-titrée en anglais et traduite simultanément en français ), il nous a toutefois permis d'imaginer ce que pouvaient être les fêtes paysannes et le climat très particulier des cérémonies sacrées en l'honneur de Dionysos.*

*Cette matinée, riche et variée, fut très appréciée. Elle nous préparait de manière originale au formidable concert de Nena Venetsanou.*

---

Isabelle RANDOUR,  
Professeur à l'Institut  
des Ursulines à Mons

## ***Des sons venus d'ailleurs...***

*Un voyage au cœur de la musique, au cœur des instruments anciens, au cœur de la poésie...*

*Un voyage au pays des mots, au pays de la littérature...*

*Des sons venus d'ailleurs, venus d'autrefois, venus de l'antiquité...*

*Des mots qui disent tour à tour la tendresse, la mort, l'espoir, la liberté, la joie de vivre, la joie d'aimer...*

*Pendant une heure, Nena Venetsanou, Anna Chronopoulou et l'ensemble Lyraulos nous ont plongés dans la Grèce, celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Les textes choisis ont évoqué toute une série de faits, quotidiens ou exceptionnels, de la vie en Grèce, tandis que les instruments, reconstitués d'après les renseignements iconographiques ou littéraires de l'antiquité, rythmaient, de manière souvent exceptionnelle, les phrases choisies. Des tragédies antiques, aux fêtes populaires actuelles, des hymnes delphiques aux fêtes de mariage villageoises, de l'Athènes ancienne aux confins de l'Epire, c'est l'histoire de tout un peuple que nous avons eu l'occasion de croiser. Avec maîtrise et conviction, chanteuses et musiciens nous ont introduits dans le monde de la musique, des danses, de la poésie.*

*Il est assez rare que nous ayons, ici en Belgique, l'occasion d'entendre parler le grec, encore moins de l'entendre chanter. Pouvoir écouter quelques mots de Sophocle ou d'Euripide, des invocations aux Muses, des*

poèmes moins connus comme *La mort d'Adonis de Bion* ou *To milo, La pomme*, tiré de l'*Anthologie Palatine*, dans leur version actuelle en grec, avec une prononciation qui, bien sûr, étonne les élèves, c'est se rendre compte que la langue étudiée au cours a continué et continue à vivre aujourd'hui et qu'elle exprime à merveille toutes les nuances des sentiments humains.

La manière dont cette journée consacrée à la Grèce a été préparée mérite d'être soulignée. Pendant deux après-midi, une série de professeurs de l'enseignement secondaire ont pu apprécier Natacha Massar, Didier Viviers, Suzana Sarti, spécialistes de différents aspects de la musique et des instruments dans l'antiquité. Ces journées étaient aussi une occasion de rencontre entre professeurs de nombreuses écoles, de réseaux différents, et d'échanges avec des représentants de la vie culturelle en Grèce, tout cela dans une ambiance très cordiale : la Fondation Pégase, créée par des députés européens de toutes tendances, ne ménage pas ses efforts pour promouvoir la citoyenneté européenne auprès des jeunes ... et y réussit largement ! Grâce au travail conjoint de cette fondation et de la FPGL, les professeurs ont pu disposer, quelques semaines avant le 26 avril, du programme et de l'ensemble des textes choisis pour le concert, en grec et en traduction : cela a permis à de nombreux élèves d'arriver ce jour-là avec une certaine approche des instruments de musique de l'antiquité, des textes, du grec moderne.

Elèves et professeurs sont repartis contents. Conscients d'avoir vécu une approche inhabituelle de la Grèce, conscients de la richesse artistique du patrimoine musical de ce pays, conscients des trésors de littérature qu'offrent la Grèce d'hier et celle d'aujourd'hui. Conscients que des femmes et des hommes de tout temps ont cherché à se rencontrer, à découvrir mutuellement leurs richesses, conscients que l'on peut espérer, toujours, que le dialogue et l'ouverture d'esprit l'emportent sur les rivalités et l'incompréhension. Conscients que le dernier poème interprété par Nena Venetsanou n'est pas là par hasard mais que, par-delà les siècles, l'espoir chanté par Aristophane vibre toujours aujourd'hui : « Un vent hostile à la guerre souffle », Ἄνεμος ἀντιπολεμικός φυσάει .

---

Marie-Bernadette MARS,  
Professeur au Collège  
Saint-Barthémy à Liège

## ***Nena Venetsanou ou un voyage musical surprenant***

« Ce n'est pas un show hollywoodien ! », nous a prévenus notre professeur de grec à l'arrivée du car près du Centre culturel Senghor ce jeudi 24 avril, au cours d'une journée éducative sur la culture grecque.

Selon les quelques informations dont nous disposions à cet instant, nous allions assister à une représentation de Nena Venetsanou (encore inconnue à nos oreilles de jeunes étudiants à cet instant-là), qui mêlait textes anciens grecs et textes modernes à un support musical composé d'instruments antiques et modernes...

Arrivée dans la salle, je passe, comme on nous l'avait suggéré, devant la scène et contemple : une série d'instruments comme on les voit représentés

---

Sybille GIOE,  
élève du Collège  
Saint-Barthélémy  
à Liège

*sur les illustrés mythologiques pour enfants sont éclairés d'une lumière mystique bleue. Fumigène. Installée, je tombe dans une atmosphère irréelle. Quelques notes proviennent d'un instrument que je n'arrive pas à distinguer ; c'est l'entrée dans un univers inconnu de rythmes et de sons nouveaux pour nos oreilles peu habituées. Le morceau fini, pas un bruit dans la salle. On n'ose applaudir tant le suspense est maintenu.*

*Enfin, Nena Ventsanou entre, femme forte à la voix grave, nos mains se libèrent et applaudissent à tout rompre. Bien que nous ne la connaissions pas, nous ressentions la présence d'une femme aisée dans son assurance. Le titre de la poésie chantée ou contée suffisait, grâce à l'intensité de sa voix et de la mélodie, à comprendre la trame de l'extrait.*

*Enfin le groupe se complète. La musique redevient moins expérimentale à nos oreilles, et nous poursuivons notre voyage dans la Grèce antique au rythme entraînant que nous suivons par nos mains. Parmi la troupe de musiciens, les talents se dévoilent et des solos d'harmonica ou de lyre impressionnent les plus sceptiques. Les applaudissements éclatent de plus belle et s'accompagnent de sifflement et de cris.*

*Ils nous ont d'abord surpris par la tonalité de leur musique, puis emmenés dans leur voyage au pays des légendes et des mythes, enfin conquis par leur professionnalisme.*

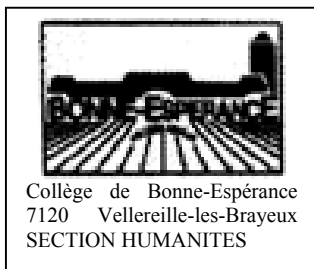
## ***Un itinéraire pédagogique terminé en apothéose***

*Ce jeudi 22 avril 2004, la salle de l'Espace Senghor a résonné des applaudissements des élèves et des professeurs qui se sont impliqués dans le projet "Dons des Muses" durant cette année scolaire. Une fois de plus - j'ai eu la chance d'assister avec mes élèves à un concert de Nena Venetsanou et de son ensemble Lyravlos l'année au Musée des Instruments de Musique -, l'auditoire était conquis par le chant et la musique de ces Grecs d'aujourd'hui qui ont si bien su faire revivre les beaux textes de l'Antiquité. Cette journée, troisième étape et apothéose d'un intéressant parcours à travers la musique et la danse dans la Grèce ancienne, s'est prolongée par une visite au Musée des Instruments de Musique qui a mis l'accent sur la présence antique dans la musique et les instruments des époques postérieures à l'Antiquité.*

*Puisqu'il s'agit par ces quelques mots de participer au bilan de cette journée et des activités qui l'ont précédée, mes élèves et moi-même tenons à dire tout l'intérêt et le plaisir que nous y avons trouvés. Le contenu des superbes dossiers offerts en début d'année, complété par les informations recueillies lors des deux séminaires organisés à l'Université Libre de Bruxelles, nous a fait découvrir un pan de la civilisation grecque peu exploré dans l'enseignement secondaire. Aussi tenons-nous également à remercier le Ministère Hellénique de la Culture, à l'origine de ce projet, ainsi que la Fondation Pégase et la Fédération des Professeurs de Grec et de Latin sans la collaboration desquelles la diffusion du projet dans les écoles et son organisation pratique n'auraient pu être ce qu'elles furent.*

---

Carine VAN LIEFFERINGE  
et les élèves de 6<sup>e</sup> latin-grec  
de l'Athénée des Pagodes,  
(Ville de Bruxelles)



Bonne Espérance, 2 juin 2004

A la fondation Pégase et aux organisateurs de la journée « Dons des muses » du 22/04.

Nous sommes des élèves de 4<sup>ème</sup> Secondaire option gréco-latine du Collège de Bonne Espérance.

Dans le cadre de votre opération « Dons des Muses », nous avons eu l'immense joie de recevoir par l'intermédiaire de notre professeur, Madame Catherine Brux, de magnifiques fardes, contenant des livrets plus qu'intéressants, originaux et très bien documentés, ceux-ci nous ont permis de comprendre à quel point la musique était ancrée dans les habitudes des Grecs et nous avons été plongés dans ce que pourrait être l'ambiance du concert de Nena Venetsanou.

Cette « ἐπιστολή » a pour but de vous remercier de participer à notre épanouissement culturel sans dépense aucune (ce qui est rare de nos jours... ). A quand un nouveau projet aussi enrichissant et d'aussi bonne qualité ?

Εύ Χαριστο

---

*Gaël et Xavier (4<sup>e</sup> C); Sophie, Marie-Laure, Caroline, Clémence, Ezékiel, Gladys, Caroline J., Adrien, Sarah, Pierre et Mallory (4<sup>e</sup> D)*

---

*Bruxelles, dimanche 02 mai 2004*

*Bien chère Anne,*

*Ces quelques mots pour vous dire un tout grand merci pour cette journée magnifique que nous avons passée en compagnie des Muses le jeudi 22 avril.*

*Nous avons vécu un grand moment musical : ce concert nous a tous ravis élèves comme professeurs. Nous n'avons entendu que des paroles gentilles à propos du concert. Nous tenons à remercier Madame Nena Venetsanou mais aussi tout le groupe Lyraulos.*

*Nous ne pouvons oublier la qualité de ce projet avec les deux séminaires préparatoires qui nous ont permis de retrouver les bancs de l'université mais aussi le plaisir d'entendre des propos de qualité sur un sujet rarement abordé, la musique grecque.*

*Que dire de cette organisation sans faille si ce n'est bravo ?*

*Permettez-moi de vous demander de transmettre ces remerciements à tous les membres de ce projet. Et si vous avez en tête d'autres idées du même genre, ne manquez de les mettre en oeuvre pour le plaisir de l'esprit et la joie des sens.*

*Bien à vous.*

*Iris Andouche*

NAMUR EXPO

20 > 24 OCTOBRE 2004

11<sup>e</sup> salon  
éducation

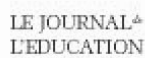
# EDUJO

TOUS LES OUTILS ET TOUT L'ÉQUIPEMENT  
POUR TOUS LES MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT

**Les thèmes du Salon :**

- Troubles de l'attention et hyperactivité
- Bibliothèque et école : travailler ensemble
- Le Service des Sciences de l'Éducation de l'ULB à l'honneur
- Excursions et voyages scolaires
- Citoyenneté et religions
- Éducation à l'environnement
- Aimer les sciences

[www.saloneducation.be](http://www.saloneducation.be)





# Notre page récréative

## Grille n° 27 proposée par Danielle DE CLERCQ

**u = u et v – i = i et j - sauf indication contraire les substantifs et pronoms sont au nominatif singulier.**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2						■				
3										
4		■						■		
5					■					
6									■	
7				■						
8			■							
9		■				■	■	■	■	
10										

### Horizontalement

1. Caractérise Lucrèce (dat. sg.) – 2. Moyen de transport – Variété de chêne – 3. (Alors qu') ils vouaient – 4. Tarir (inf. prés. passif) – Pour cette raison – 5. Il brûlera (à l'envers) – J'outrage (à l'envers) – 6. J'étais devenu – 7. Rosée – Traduite en allemand, la dénomination de cet artisan est le patronyme d'un coureur automobile (abl. sg.) – 8. Mon (voc. m. sg. – à l'envers) – Victime d'Amulius –

9. Celui des ancêtres est une référence incontournable – Pronom personnel (acc. sg.) – 10. Marquant (gén. m. pl.)

### Verticalement

1. J'ai omis – 2. Deux (ancienne forme de nom. neutre) – Provoque ! (à l'envers)- 3. Tu avais donné – Mille cinquante – 4. Division du mois (abl. pl.) – Un (abl. nt. sg. –en désordre) – 5. Les déductions d'Hercule lui furent fatales (gén. sg.) – Siéger (abl. du supin – en désordre) – 6. Ivoire (gén. pl.) – 7. Roi des Parthes, contemporain de Néron (dat. sg.) – 8. Flanc, ventre (forme inusitée !) - Timon (en désordre) - 9. Sa piété est proverbiale (abl. sg.) – Rempart (dat. sg. – en désordre) – 10. (Si) j'exaltais.

## Solution de la grille n° 26

### Errata :

Horizontal 1. Au datif singulier  
4. En désordre

*L'auteur présente toutes ses excuses à ses fidèles cruciverbistes.*

Comme par le passé, Marie-Louise Docquier recevra avec plaisir vos réponses à son adresse :

Avenue de l'Opale, 121/4 - 1030 Bruxelles.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	o	e	d	i	p	o	d	i	■	d
2	c	r	e	t	e	■	o	s	s	a
3	e	a	c	a	p	m	s	t	■	u
4	a	■	a	■	l	y	i	h	c	n
5	n	o	s	a	i	■	t	m	o	i
6	o	e	t	i	■	p	h	o	c	a
7	■	c	y	a	n	e	o	■	l	■
8	i	o	l	c	o	■	e	u	e	o
9	d	■	o	e	t	a	■	■	a	■
10	a	■	s	m	i	l	a	c	e	m

Interpellations des responsables politiques.

## Mémoire adressé aux présidents des partis politiques

(Cf. Bulletin 145, p. 20) : suite et fin.

- En date du 02 juin 2004, nous avons reçu la réponse du Président Antoine Duquesne au nom du MR, dont nous extrayons les trois paragraphes les plus significatifs :

*« Le Mouvement Réformateur attache une importance particulière au cours de latin, et, par extension, aux langues anciennes en général, notamment qu'il y voit un apport exceptionnel à la maîtrise du vocabulaire français ainsi qu'au maniement de la syntaxe française, ou encore parce que la version offre au professeur de latin l'occasion de valider les compétences acquises par ses élèves dans leur apprentissage de la langue maternelle.*

*Au-delà de cet apport indéniable à la maîtrise du français, à laquelle le MR attache la plus grande importance, le latin développe un ensemble de compétences transversales telles que l'intuition, l'analyse, la compréhension, la traduction, la version, l'induction et la déduction, ou encore la mémoire.*

*Véritable méthode de travail, le latin doit continuer à être enseigné dans nos établissements scolaires. Le MR s'y emploiera comme il l'a toujours fait. »*

- Nous n'avons pas reçu réponse de la présidence du PS, ni du CDF.
- A la veille des élections, puis de la formation du gouvernement de la Communauté française, des collègues ont aussi interpellé les hommes et les femmes politiques. Ils nous ont permis de publier des extraits significatifs des réponses qu'ils ont obtenues. Nous les en remercions.
- Emanant de Gilles Doutrelepon, au nom du PS, en date du 29 mai 04 :

*Comme je vous l'indiquais dans un courrier électronique précédent, le PS ne veut en aucune manière réduire ou supprimer le cours de latin.*

*Il nous paraît utile de conserver ce cours, particulièrement intéressant, formateur et structurant pour l'esprit des élèves.*

*Par ailleurs, la pénurie de professeurs doit trouver des solutions structurelles globales. Un plan de lutte contre la pénurie a été élaboré en 2002 par le Gouvernement de la Communauté française. Il conviendra, sous la prochaine législature, de poursuivre et d'achever sa mise en œuvre. Les mesures contenues dans ce plan ne visent pas à supprimer certains cours sous prétexte que l'on manquerait de professeurs dans certaines branches. Elles poursuivent l'objectif d'améliorer le statut des enseignants et leurs conditions de travail.*

- Emanant d' Anne-Marie CORBISIER-HAGON, en date du 23 juillet 04 :

*« Il n'entre nullement dans les intentions du cdH de proposer la suppression du latin au 1er degré commun du secondaire. Ce que le cdH propose c'est de reporter toute orientation ou préorientation au-delà du 1er degré commun pour que le 1er degré dit "commun" soit réellement commun. Ce que l'on veut, c'est éviter que le choix de l'école dans laquelle l'élève effectuera son 1er degré soit déjà une orientation ou une condamnation pour la suite.*

*En ce qui concerne la grille horaire du 1er degré, rien ne devrait changer puisqu'il n'y a pas d'option, mais uniquement des activités au choix dont le volume (de 1 à 4 périodes par semaine) est laissée à l'appréciation du Pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné ou du Chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française. »*

- Emanant de J. MILQUET, en date du 30 juillet 04 :

*« Il n'entre nullement dans les intentions du cdH de proposer la suppression du latin au 1<sup>er</sup> degré commun du secondaire. Ce que le cdH propose c'est de reporter toute orientation ou préorientation au-delà du 1er degré commun pour que le 1er degré dit "commun" soit réellement commun. Ce que l'on veut, c'est éviter que le choix de l'école dans laquelle l'élève effectuera son 1er degré soit déjà une orientation pour les 2ème et 3ème degrés du secondaire.*

*En ce qui concerne la grille horaire du 1er degré, rien ne devrait changer puisqu'il n'y a pas d'option, mais uniquement des activités au choix dont le volume (de 1 à 4 périodes par semaine) est laissée à l'appréciation du Pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné ou du Chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française.*

*Je crois pouvoir dire que le parti socialiste est sur la même longueur d'onde que nous sur ce sujet. Cela est clairement apparu lors de la négociation de l'accord de gouvernement. »*

### **Zoom sur le programme enseignement du cdH , p. 64**

Source : <http://users.skynet.be/eflorkin/6.htm>

Le CdH propose de :

- veiller à ce que toute option et spécialisation soit véritablement reportée au-delà de « l'école du fondement » (après l'âge de 14 ans) et que « l'école du fondement » soit consacrée en priorité à :

- (...) langue maternelle, (...) calcul (...)
- (...) matière et (...) démarche technologique
- (...) vérifier (...) goûts et (...) aptitudes des élèves (...)
- (...) au moins une langue étrangère (...)

... et une réflexion proposée sur un forum de discussion par notre collègue Paul PIETQUIN, qui nous a aimablement autorisé la publication.

*Puisque ce sont les options qui sont visées, il faut que le latin retrouve sa place dans la formation générale, ce qui est logique puisqu'on y prévoit déjà l'initiation technologique.*

*Les grilles semblent prévoir "au moins une langue étrangère".*

*Pourquoi ne pas exiger d'y ajouter "au moins la lecture d'une langue flexionnelle et son rendu en français écrit" ?*

*Par langue flexionnelle, j'entends personnellement, le grec ancien, le latin, l'allemand moderne ou l'arabe standard.*

*Il suffirait de laisser cette langue flexionnelle au choix de l'élève (comme pour anglais/néerlandais) ou de l'établissement (quelle école technique dénierait l'intérêt de pouvoir produire un texte en français correct à partir de l'allemand ou de l'arabe ?)*

*Si le latin cesse d'être en concurrence avec ... rien dans les grilles, il a peut-être une chance de trouver enfin sa place. Une grille comporte toujours du français, des maths, des sciences.... Pourquoi pas toujours aussi du français écrit à partir de langues flexionnelles ? Pourquoi pas un cours de "philologie" dans le tronc commun ?*

*Il n'y vraiment pas moins de raisons pour introduire la philologie (comparative) dans les grilles du tronc commun avant 14 ans que pour introduire la philosophie avant 18 ans.*



# AGENDA CULTUREL

## COURS – RECYCLAGES - CONFÉRENCES

### Formation en cours de carrière CECAFOC « Langues anciennes »

*Vivre l'Antiquité au musée : Les ressources disponibles dans les musées belges pour découvrir la culture gréco-romaine.*

Le 13 octobre 2004 (de 14 à 17h.)

FUNDP, rue Grafé, 1 – 5000 Namur

Inscription indispensable en utilisant le formulaire ad hoc de la brochure CECAFOC disponible dans les écoles ou via le site Internet du Segec ( [www.segec.be](http://www.segec.be) ) ou par courriel auprès de Didier Xhardez ( [dxhardez@fusl.ac.be](mailto:dxhardez@fusl.ac.be) )

### Formation IFC d'une journée

*Vers une évaluation plus efficace et plus équitable des compétences en langues anciennes...*

Intervenants : les conseillers pédagogiques en langues anciennes

Jeudi 18 novembre 2004 (de 9h. à 16h.30)

FUSL - Bd du Jardin Botanique, 43 - 1000 Bruxelles

Inscription indispensable selon la procédure renseignée dans la brochure IFC disponible dans les écoles, ou via le site Internet de l'IFC

### Conférences de la Diffusion culturelle

Auditorium du Musée du Cinquantenaire

Parc du Cinquantenaire - 1000 Bruxelles

Tél.: 02 741 72 11

Fax.: 02 733 77 35

Courriel: [info@kmg-mrah.be](mailto:info@kmg-mrah.be)

Site: [www.kmg-mrah.be](http://www.kmg-mrah.be)

### *Découverte récentes à Kerma (Souda). Les apports pour l'Égyptologie* par Charles

Bonnet, Professeur et membre de l'Institut. En collaboration avec la F.E.R.E.

Dimanche 26 septembre à 10h.30

### *Le moulage en plâtre, pile ou face* par

Christine Monfort, Responsable de l'atelier des Moulages des MRAH

Dimanche 14 novembre à 10h.30

## EXPOSITIONS

### Ath & Namur

*De villa en villae : la campagne gallo-romaine du I<sup>er</sup> au IV<sup>ème</sup> siècle*

Du 21 février 2004 au 29 mai 2005

Espace Gallo-Romain

Rue de Nazareth, 2 – 7800 Ath

Tél. : 068 26 92 33 ou 35

Fax. : 068 28 27 63

Courriel : [espace.gallo-romain@ath.be](mailto:espace.gallo-romain@ath.be)

Espace archéologique Saint-Pierre

Route merveilleuse, 23 – 5000Namur

Tél. : 081 25 02 83

Fax. : 081 25 02 71

Courriel : [espacestpierre@mrw.wallonie.be](mailto:espacestpierre@mrw.wallonie.be)

### Mettet

**Abbaye Saint-Gérard de Brogne**

*La Grèce Antique et les Femmes, Hélène, Aphrodite, Aspasia et les autres*

Du 8 mai au 7 novembre 2004

Du mardi au vendredi de 13h.30 à 18h.

Samedi, dimanche et jours fériés de 10h. à 18h.

Fermeture les lundis non-fériés

Tél. : 071 79 70 70

Fax. : 071 79 70 79

Courriel : [infos@brogne.be](mailto:infos@brogne.be)

Site : [www.brogne.be](http://www.brogne.be)

### Treignes

*Pain et bière en Égypte ancienne.*

Jusqu'au 12 décembre 2004

Fermé le mercredi, sauf en vacances scolaires

Musée du Malgré-Tout

Rue de la Gare, 28 - 5670 Treignes

Tél. : 060 39 04 70

Site : [www.users.skynet.be/cedarc](http://www.users.skynet.be/cedarc)

e-mail: [cedarc@skynet.be](mailto:cedarc@skynet.be)

### Tongres

*L'homme de Neanderthal en Europe*

Musée gallo-romain

Kielenstraat, 15 – 3700 Tongres

Du 26 octobre 2003 au 19 septembre 2004

le lundi de 12h00 à 17h00

du mardi au vendredi : de 9h00 à 17h00

le samedi, le dimanche et les jours fériés : de  
10h00 à 18h00  
Renseignements : tél. : 012 / 67.03.30 – fax :  
012/67 03 33  
courriel : [grm@limburg.be](mailto:grm@limburg.be)  
site : [www.neanderthalers.beju](http://www.neanderthalers.beju)

#### **Maaseik**

***100.000 ans de sexe. Autour de l'amour, de  
la fertilité et de la volupté***

Jusqu'au 26 septembre 2004

Museactron

Lekkerstraat 5

3680 Maaseik

Tél.: 08 95 66 890 [www.100000jaarsex.be](http://www.100000jaarsex.be)

#### **Wéris (Durbuy)**

***Megalithomania***

Centre d'exposition

Place de la Pierre, 10 – 6940 Wéris (Durbuy)

Jusqu'au 9 janvier 2005

Tous les jours de 10h. à 17h.30

Fermé le 1<sup>er</sup> novembre, le 25 décembre et le  
1<sup>er</sup> janvier

Tél. : 086 21 33 14 Fax : 086 21 00 69

site : [www.ibelgique.com/weris](http://www.ibelgique.com/weris)

#### **Rochefort (Malagne la Gallo-Romaine)**

Tél. : 084 22 21 03

Fax. : 084 21 25 82

Courriel : [malagne@skynet.be](mailto:malagne@skynet.be)

Site : [www.tourismerochefort.be/malagne](http://www.tourismerochefort.be/malagne)

***Patrimoine et Réaffectation*** : visite guidée,  
exposition, animation sur les techniques de  
construction

Samedi 11 et dimanche 12 septembre

***Fête de l'Automne*** : vendange, balade en dos  
d'âne, producteurs de produits du terroir,  
artisans au travail en costumes d'époque,  
musicien, balade contée (Paroles Actives).

Dimanche 3 octobre

***Solstice d'Hiver*** : spectacle en salle,  
restauration, allumage du feu, contes,  
saynètes...mulsum et libations !

Vendredi 17 décembre

#### **Les Baux-de-Provence**

***Alexandrie en Provence***

La Cathédrale d'images

Les Baux-de-Provence

Tél.: 04/90 54 38 65

Jusqu'au 9 janvier 2005

#### **Nemours**

***La vannerie dans l'Antiquité***

Musée de la Préhistoire d'Ile-de-France

48 avenue Etienne-Dailly

77140 NEMOURS

Tél.: 01/64 78 54 80

Jusqu'au 14 novembre 2004

#### **Toulouse**

***Gaulois des Pays de Garonne***

Musée Saint-Raymond des Antiques de  
Toulouse

Place Saint-Sernin

31000 TOULOUSE

Tél.: 05/61 22 31 44

Jusqu'au 9 janvier 2005

#### **Château-Gontier**

***Vases en voyage, de la Grèce à l'Etrurie***

Couvent des Ursulines

Château-Gontier

Tél.: 02/43 70 42 74

Jusqu'au 14 novembre 2004

#### **Annecy**

***Les Allobroges***

Musée-Château

Place du Château

74000 ANNECY

Tél.: 04/50 33 87 30

Jusqu'au 5 octobre 2004

#### **Nîmes**

***L'Europe et la Gaule romaine: voies  
commerciales et moyens de transport***

Musée archéologique

13, bd. Amiral Courbet

30000 NÎMES

Tél.: 04/66 76 74 80

jusqu'au 30 septembre 2004

#### **EXPO VIRTUELLE**

***Les céréales en Egypte ancienne***

Nouvelle exposition virtuelle sur le site  
d'Agropolis-museum

[www.museum.agropolis.fr](http://www.museum.agropolis.fr)

## Lyon

### *Romains d'eau douce, les bateaux de Saint-Georges*

Musée gallo-romain  
Fourvière, 17 rue Cléberg  
69005 LYON  
Tél.: 04/72 38 49 30  
Jusqu'au 3 octobre 2004

## Bâle

### *Toutankhamon, l'or de l'au-delà*

Jusqu'au 3 octobre 2004  
Musée des Antiquités de Bâle et collection  
Ludwig  
Tél.: 41(0)80 02 20 033  
[www.tutankhamun.ch](http://www.tutankhamun.ch)

## THEATRE - SPECTACLES

### *Histoire et Annales* d'après Tacite

Du 16 au 26 novembre 2004  
Théâtre Poème (Jeunesses Poétiques)  
rue d'Ecosse, 30 - 1060 Bruxelles  
Tél. : 02 538 63 58  
Fax. : 02 534 58 58

*Britannicus* d'après Britannicus de Racine  
texte musical parlé et chanté : version  
bilingue français-néerlandais

Du 22 au 26 novembre 2004 à 20h.30  
Av. Eugène Plasky, 140 – 1030 Bruxelles  
Tél. : 02 733 97 08  
Fax. : 02 734 46 31  
Courriel : [info@theatre140.be](mailto:info@theatre140.be)  
Site : [www.theatre140.be](http://www.theatre140.be)

## Sur demande

- Horace – Virgile : le bonheur est dans le pré
  - L'Origine du monde et autres métamorphoses
  - Satire et mondanités
  - L'Affaire Catilina
  - Philosophes à vendre et filles à marier
  - Médée
- Théâtre Poème (Jeunesses Poétiques)  
rue d'Ecosse, 30 - 1060 Bruxelles  
Tél. : 02 / 538.63.58  
Fax. : 02 / 534.58.58

## Cotisation annuelle de membre effectif pour 2004

Les membres qui ne seraient pas encore en règle de cotisation pour l'année 2004 sont invités à verser dès à présent leur cotisation pour l'année en cours. Merci d'avance.

### **Attention : la cotisation peut être déduite de vos frais professionnels.**

#### *Pour la Belgique*

Cotisation ordinaire

**Etudiant** (postsecondaire) : 7,50 €  
jusqu'à obtention du diplôme d'aptitude à l'enseignement secondaire et  
pour une durée de 5 ans maximum)

**Isolé** : 15 €

**Ménage classique** : 20 €

Cotisation d'honneur :

**Isolé ou ménage classique**: 25 €

#### *Pour l'étranger*

(Europe) 20 € (minimum)

A verser au n° de CCP 000-0238227-92 de la Fédération des Professeurs de Grec et de Latin,  
a.s.b.l. — (Pour l'étranger, IBAN 12 0000 2382 2792, BIC BPOTBEBI)

Remarque générale : nous n'acceptons ni les chèques ni les paiements émanant d'établissements scolaires.

Comment savoir si vous êtes en règle de cotisation ?

Jetez un coup d'oeil sur l'étiquette informatisée qui porte votre adresse: dans le coin supérieur droit apparaît l'année de votre dernière cotisation.

**ATTENTION:** Pour le "Bulletin" de septembre-octobre 2004, nos listes d'adresses sont à jour jusqu'au **20 juillet 2004**. Si vous avez versé votre cotisation après cette date, ne tenez pas compte de l'année mentionnée sur l'étiquette/adresse.

## Publications de la FPGL

- |     |  |         |
|-----|--|---------|
| 1.  | <i>Langues anciennes, civilisation contemporaine</i> par Georges THINES  | 5,00 €  |
| 2.  | <i>A vous qui enseignez encore les langues anciennes</i> par Jean LECLERCQ   | 5,00 €  |
| 3.  | <i>Le MEMOSCOPE, jeu de racines grecques</i>   | 7,50 €  |
| 4.  | <i>Langues anciennes, langues essentielles</i>   | 7,50 €  |
| 5.  | <i>Nous, les philologues</i> par Jean PREAUX   | 5,00 €  |
| 6.  | <i>Hippocrate au lycée</i> par Robert JOLY   | 5,00 €  |
| 7.  | <i>La tragédie grecque et l'actualité intellectuelle du Ve s.</i><br><i>Le Philoctète de Sophocle</i> par Jacqueline de ROMILLY (en voie d'épuisement) | 5,00 €  |
| 8.  | <i>Musique et poésie en Grèce antique</i> par François DUYSINX   | 7,50 €  |
| 9.  | <i>La femme et l'inégalité en droit romain</i> par Jacques-Henri MICHEL  | 7,50 €  |
| 10. | <i>La Colonne Trajane</i> par Salvatore SETTIS   | 7,50 €  |
| 11. | <i>Le calendrier romain</i> par Albert DEMAN   | 5,00 €  |
| 12. | <i>Actes de la Journée "Compétences transversales et langues anciennes"</i>  | 10,00 € |
| 13. | <i>Les vertus de la traduction</i> par Arthur BODSON   | 5,00 €  |
| 14. | <i>Extraits des "Γνώμῃ μονόστιχοι" de Ménandre</i><br>avec traduction et lexique par André CHEYNS  | 5,00 €  |

### NOUVEAU

15. *La Nuit des Chimères*, un texte de Christian BAGGEN  
prix de lancement 7,00 €  
*Monsieur Tirésias rencontre Chiron, Parthénope, Pan, la Sphinx, le Minotaure,  
Méduse et Apollon... un must !*

Pour obtenir ces fascicules, adressez votre commande à :

Francis MASSILLON  
rue Lambert, 49 - 4432 ALLEUR  
Compte : 000-0353796-37  
Pour l'étranger : IBAN BE 12 0000 3537 96 37, BIC BPOTBEBI

Précisez sur le virement l'objet de la commande et le nombre d'exemplaires souhaités.

**IMPORTANT** : pour l'étranger (Europe) tous ces prix sont à majorer de 1,50 € pour frais de port.

Nous n'acceptons pas les chèques.

### BON POUR UN NUMERO GRATUIT

Pour recevoir gratuitement un exemplaire du Bulletin d'information de la F.P.G.L., il suffit de renvoyer ce bon à l'adresse suivante :  
F.P.G.L., Avenue de l'Opale, 121/4 à 1030 BRUXELLES

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Commune : .....

Editeur responsable du "Bulletin d'Information": Laurent Duchesne, Rue des Ecoles, 3 - 4530 Villers-le-Bouillet